



*Messe de rentrée de l'Enseignement catholique
Cathédrale Notre-Dame de Rouen
Mardi 29 septembre 2020
Fête des archanges Michel, Gabriel et Raphaël.*

Lectures

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (12, 7-12a)

Psaume 137

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (1, 47-51)

Homélie

« Il y eut un combat dans le ciel : Michel, avec ses anges, dut combattre le Dragon » (Ap 12, 7).

Frères et sœurs, aurions-nous dit l'an dernier que nous serions en lutte pour la santé de tous ? Aurions-nous dit que nous allions participer ainsi au combat pour la santé de l'humanité ? Acceptons-le et mesurons l'enjeu que lui ouvre Jésus.

L'enseignement catholique -comme l'ensemble de l'institution scolaire, est-il engagé dans ce combat, ou le subit-il ? Des aménagements successifs ont usé voire épuisé leur capacité d'adaptation indispensable à l'éducation ; des enfants, des jeunes reprennent plus ou moins facilement le rythme des apprentissages scolaires ; des inquiétudes profondes et persistantes troublent la sérénité utile à celui qui grandit et indispensable à qui regarde son avenir. Et comment mesurer les impacts psychologiques du comptage funèbre et ceux des mesures prises depuis le mois de mars ?

Le combat est toujours là, et nous sommes debout ! La rentrée s'est faite, et bien faite ! Nous pouvons ce soir commencer l'année en rendant grâce. Notre directeur diocésain peut être fier de l'école Sainte-Marie de Saint-Saëns dont les huit enseignantes –toutes cas contact et aujourd'hui indemnes- ont été remplacées en 24h et pendant une semaine par d'autres enseignants solidaires, les parents et l'OGEC jouant, chacun, leur rôle. Merci et rendons grâce !

Notre action de grâce peut s'appuyer sur un motif bien plus profond encore qu'une rentrée réussie ou une très belle action de solidarité entre écoles.

Notre foi indique la victoire certaine du grand combat mené par Michel et ses anges. D'ailleurs, avons-nous fait appel aux anges pour nous soutenir ? Savons-nous relier nos combats terrestres au combat de Dieu, et de la foule des anges et des saints qui veillent sur nous ? En célébrant la messe de rentrée en la fête des archanges, nous recevons cette bonne nouvelle du combat mené par les milices du ciel contre le Mal. L'Écriture le nomme « Grand dragon, Serpent des origines, Diable, Satan » (Ap 12, 8) mais aussi « le séducteur du monde entier » (Ap 12, 8), « l'accusateur de nos frères » (Ap 12, 10), c'est-à-dire le Mal qui rôde sur la terre d'une manière ou d'une autre depuis les origines.

Michel et ses anges ont mené le bon combat autour du vainqueur : L'Agneau de Dieu, le Christ Jésus. Il a versé son sang, et, par sa parole, Il a révélé l'amour infini et miséricordieux du Père des cieux : « Eux-mêmes l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, par la parole dont ils furent les témoins » (Ap 12, 11). L'ultime combat, le vrai combat est celui contre le Mal, le Mal qui obscurcit le ciel et ferme le chemin qui mène au Ciel.

Quand Nathanaël se réjouit d'avoir trouvé un Rabbi, Fils de Dieu, il n'a pas encore tout vu. Ce qu'il n'a pas encore vu, c'est le ciel ouvert « Amen, Amen, je vous le dis, dit Jésus en employant une formule solennelle et parlantes pour les croyants juifs, vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme » (Jn 1, 51).

Quel est l'horizon de notre combat contre la Covid ? Quel est l'horizon de notre année scolaire ? Quel est l'horizon de nos réussites et de nos échecs ? Ce n'est ni plus ni moins le ciel qui s'ouvre. Ce n'est ni plus ni moins le chemin que Jésus, l'Envoyé du Père, est venu ouvrir en se faisant enfant, jeune, adulte, dont la vie est chaque jour offerte par amour. Ce chemin s'ouvre pour Nathanaël qui grimpe sur le figuier. Pensez-y en rappelant à l'ordre ceux qui tenteraient de monter aux arbres dans les cours de récréation ?

Cet horizon n'est pas une fuite devant les combats de ce monde. Il en donne le sens. Les anges, ces purs esprits envoyés par Dieu, en sont le signe. Vendredi nous fêterons les anges gardiens. Puis-je recommander aux enseignants de prier les anges gardiens de leurs élèves, je pense en particulier à ces élèves dont ils sont tentés de dire qu'ils ne sont pas des anges ?

Leur combat pour être patients, justes, aimants, bienveillants en sera grandement facilité, pas forcément parce que les anges gardiens agiraient avec une baguette magique mais parce que leur propres cœurs d'enseignant verront s'ouvrir l'horizon du Royaume des cieux.

Frères et sœurs, anciens et actifs de l'Enseignement catholique, membres du personnel et des instances diverses, membres des communautés éducatives, parents, anciens et nouveaux chefs d'établissement vous êtes aussi ces anges qui montent et descendent, ne serait-ce qu'en priant avec fidélité.

Que les archanges vous accompagnent tout au long de cette année, accompagnent votre mission.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.